

Architecture

NABIL DADA EN DEUX PROJETS

CE DÉCORATEUR DISCRET EST AVANT TOUT UN ARCHITECTE. FORMÉ À L'ALBA, IL EST CONNU DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES AU LIBAN ET DANS LE MONDE ARABE POUR SA TOUCHE ROBUSTE, UN RIEN AUSTÈRE MAIS TOUJOURS INTEMPORELLE. SON NOM EST INSÉPARABLE DE CELUI DU PRÉSIDENT RAFIC HARIRI DONT IL A SIGNÉ PRATIQUEMENT TOUS LES INTÉRIEURS. SOUS L'ÉGIDE DE LA SOCIÉTÉ SOLIDERE, IL VIENT DE LIVRER DEUX PROJETS REMARQUABLES: LA MARINA DE BEYROUTH ET L'ENSEMBLE CINEMA CITY DU CENTRE-VILLE.

Propos recueillis par F.A.D

Que pouvez-vous dire de votre approche sur le projet Cinéma city et celui de la Marina de Beyrouth?

Pour les cinémas, l'idée était de partir d'une enveloppe, une coquille, et d'y créer un jeu de couleurs et de lumières propre à séduire une clientèle jeune et dynamique. L'idée est de faire en sorte qu'on s'y sente bien, un peu comme dans un univers à part, détaché de tout contexte géographique ou autre. Les lumières changent de couleur et transforment toute l'atmosphère à intervalles réguliers. Même les ascenseurs changent de couleur en montant et en descendant. Les mains courantes des escalators, commandées sur mesure, ont elles aussi des couleurs insolites (deux jaunes et deux bleues). Les trois étages sont ouverts les uns sur les autres pour favoriser la circulation et la communication. Nous avons chargé un artiste de créer une animation pour le plafond qui domine le complexe ainsi que pour le couloir de 50cm qui relie les salles. Un artifice grâce auquel on a pu supprimer toute sensation d'enfermement et créer une

immersion totale dans l'univers de l'image et du son. D'ailleurs, les meilleurs équipements et matériaux acoustiques ont été utilisés pour isoler, optimiser et affiner tout le système sonore. Les comptoirs ont été illustrés par des street artists. Les chaises sont une commande exclusive auprès du binôme Sawaya et Moroni. A part Cinema City, seul Karl Lagerfeld en possède une petite série! Il y a également deux salles VIP avec leur salon, et une cour de restaurants qui sera inaugurée dans les six mois qui viennent. Ce projet est certainement à la pointe de tout ce qui a été réalisé dans le monde en matière de salles de cinéma.

Pour ce qui est de la Marina, il s'agit du club privé rattaché au port de plaisance de Beyrouth. Celui-ci a été aménagé en un ensemble de résidences vendues meublées avec deux atmosphères différentes, auxquelles s'ajoutent neuf unités d'habitation que les membres peuvent réserver à l'intention de leurs invités. Ce projet est naturellement plus "calme" et



LE YACHT LADY IN BLUE

intemporel que celui des cinémas. On y retrouve ma passion pour l'Art Déco et les années 50. Une première catégorie d'appartements est intemporelle, simple, avec une prédominance du blanc, des sols et des plafonds en teck. L'autre est plus avant-gardiste avec des sols et des murs noirs, en ardoise. Les espaces communs sont très contemporains avec tout de même une touche Art Déco. La plupart des meubles et objets sont de Gio Ponti. Certains sont de moi. De l'entrée au bar court un mur en ardoise incrusté de calligraphie phénicienne. Le sol du lobby présente lui aussi une œuvre en inclusion d'inox représentant un plan de la Méditerranée à l'époque phénicienne. Elle a été créée par le jeune artiste

libanais Marwan Rashmawi dont mon fils, Adib Dada, collectionneur d'art, est un admirateur. Les pays découverts par les Phéniciens ainsi que les comptoirs qu'ils y ont installés sont marqués sur cette carte. A l'entrée de la Marina sont installés quatre vieux bateaux de pêche issus de Byblos, Tyr, Sidon et Tripoli, les principaux ports de construction navale du Liban. Le restaurant, le bar et le lobby sont isolés par des verrières mobiles qui donnent sur la piscine. En été, cet espace ne fait qu'un avec l'extérieur. Le complexe offre aussi une salle de jeu équipée de fléchettes et de tables de billard. Toutes ces pièces donnent sur la mer avec champ visuel ouvert de Jounié au Liban-Sud.



CINEMA CITY AUX SOUKS DE BEYROUTH

Quels ont été vos maîtres et vos modèles en matière d'architecture, depuis vos années d'étudiant?

J'ai fait mes études à l'ALBA. Nos professeurs à l'époque étaient notamment Joseph Kharrat, Joseph Eid et Mme Saikali. De vrais artistes cultivés et passionnés. Sinon, j'ai toujours eu une admiration pour les grands maîtres modernes italiens: Gio Colombo pour les meubles et les objets, Gio Ponti pour la tour Pirelli à Milan, Gae Aulenti pour son travail sur le Musée d'Orsay.

Quelles sont les œuvres qui vous inspirent le plus (mode, cinéma, art, musique etc)?

La mode pour moi, ce sont surtout les belles coupes, les belles matières et la sobriété. Je me suis longtemps habillé chez Armani. Le style était pur, net, sans fioriture. Mais tout a changé. Au cinéma, je suis fan de Fellini pour son réalisme et le côté théâtral de son œuvre. Les musiques qui m'inspirent sont le baroque et le classique, Bach, Vivaldi, et le jazz d'Armstrong, Miles Davis et B.B. King.

Etes-vous un nostalgique ou un futuriste?

Les deux. Je suis un nostalgique des temps modernes, de l'Art déco aux années 50. Mais j'aime le design futuriste quand il est bien pensé et capable de devenir un classique

avec le temps.

Quel est le monument historique dont vous auriez aimé être l'auteur? Comment l'auriez-vous conçu? Qu'y auriez-vous changé?

J'aurais rêvé de restaurer le Palazzo Grassi de la Punta della Dogana à Venise! Je suis fasciné par la manière dont l'architecte Tadao Ando a traité ce lieu en faisant cohabiter avec une exceptionnelle harmonie l'ancien et le nouveau. Si je devais changer quelque chose, ce serait peut-être l'entrée dont les volumes étriqués contrastent avec la majesté du lieu. Mais c'est sans doute voulu.

Quel est l'édifice existant que vous détestez?

A Beyrouth, la plupart des nouveaux immeubles sont sacrilèges. Je sens que tout le monde s'acharne à détruire le feeling de la ville. En revanche, le plus bel immeuble, encore inachevé, est à mes yeux le "Beirut Terraces" conçu par la firme suisse Herzog et De Meuron pour Benchmark, derrière la tour Platinum à Minet el Hosn. Un chef d'œuvre.

Dans quel pays auriez-vous aimé vivre? Pourquoi?

L'Italie, pour mille et une raisons, plus celle d'avoir quelque chose du Liban.



CINEMA CITY AUX SOUKS DE BEYROUTH

Etes-vous plutôt pour une architecture “déconstructiviste” avec une identité forte ou pour une architecture “low key”, minimaliste et intégrée?

L'une ou l'autre peuvent être très belles ou complètement ratées. Le musée Guggenheim de Bilbao par Frank Gehry est un chef d'œuvre de l'architecture déconstructiviste. La tour Pirelli n'est pas moins belle avec sa pureté linéaire et minimaliste. Il y a aussi des architectures “pauvres” qui procurent des émotions esthétiques tout aussi fortes. L'important c'est l'équilibre et l'harmonie qui font la beauté.

Quelles sont vos principales réalisations au Liban et ailleurs?

Au Liban, aujourd'hui, ce sont essentiellement la Marina du Beirut Waterfront et le complexe Cinemacity de Beirut Souks. A part ça, j'ai réalisé l'architecture intérieure des trois étages des bureaux du quotidien AnNahar au centre ville ainsi que de nombreuses résidences privées. A l'extérieur, en Syrie, j'ai été chargé de la transformation d'un hôpital du 19e siècle en quartiers généraux de l'Université de Damas; à Riad j'ai rénové un palais pour le transformer en maison d'hôtes pour les invités VIP et aménagé deux hôpitaux, le King Khaled hospital et le

Dr Michari hospital. J'ai également aménagé de nombreuses résidences, villas et palais en Chine, aux Etats-Unis, à Paris, Londres, en Arabie saoudite, au Koweït. J'ai notamment décoré les résidences de la famille Hariri à Paris, Monaco, Sainte Maxime ainsi que le bateau et l'avion du président Hariri et les bureaux de la société Solidere.

Qu'est ce qui a changé dans votre manière de travailler, entre le début de votre carrière et aujourd'hui?

Pas grand-chose, à part qu'on évolue, on découvre de nouvelles solutions. Si c'est le but de la question, je travaille toujours avec un crayon et une équerre, je fais tous mes sketches et je cherche mes idées sur papier.

Comment imaginez-vous le futur urbain? Sera-t-il archaïque ou “futuriste”?

Avec la croissance de la population mondiale, nous allons certainement vers de plus en plus de chaos. Il reste heureusement, et il y aura toujours, de grands artistes tels que Renzo Piano, Peter Zumthor, Jean Nouvel ou Tadao Ando (mes préférés!) et des designers comme Philippe Starck et Ron Arad (des génies!) pour préserver une certaine beauté urbaine. |